

grossière du coton naturel. Tous les deux sont constitués par de la cellulose, presque pure. La nature prépare le coton au moyen des éléments de l'air et du sol ; elle forme la cellulose qu'elle met en fibres tenues au moyen de forces secrètes, et le donne à l'homme à l'état de bourre, qu'il n'a qu'à transformer selon ses besoins. Le chimiste dans son laboratoire, prend de la cellulose naturelle, qui constitue la chair des arbres, la débarrasse des matières étrangères avec lesquelles elle est mélangée et la transforme en fils par une dissolution dans un réactif approprié. Grâce aux grands progrès de la chimie, on est arrivé à pouvoir imiter la nature dans quelques-unes de ses plus belles conceptions. Le coton artificiel en est une. Nous aurons l'occasion d'en signaler bien d'autres.

Une enquête sur les conditions du chômage va être entreprise afin de se rendre compte du nombre des ouvriers sans travail et de l'étendue de leurs besoins et de prendre les mesures nécessaires pour correspondre aux charges que ces constatations peuvent imposer, notamment en ce qui concerne la réforme des modes de secours mutuels.

Le cardinal-archevêque de Toulouse est mort, laissant sur sa tête deux contrats d'assurances sur la vie, souscrits au profit d'œuvres de charité.

Ce cas n'est point rare depuis que l'abbé Quéant a, dans ses opuscules, démontré que l'Assurance était approuvée par l'Eglise, comme tout acte de prévoyance et d'épargne inspiré par une vertu que l'Eglise estime beaucoup : l'ordre appuyé par l'économie.

Le projet d'assurances du mariage de la *Windsor Magazine* se fera à l'aide de la Compagnie d'assurances sur la vie "The Norwich Union" une des plus solides Compagnies existantes. Par cette assurance, les parents pourront, au moyen de paiements faciles, assurer une dot à leurs filles, et dans le cas où elles ne se marieraient pas, une pension annuelle selon qu'il sera convenu ; lorsqu'elles arriveront à l'âge de 50 ou 55 ans, le montant intégral versé devant être retourné en cas de décès avant le mariage ou à un âge indiqué.

On signale un procédé assez intéressant employé en Suisse par certaines Sociétés d'assurances populaires sur la vie, pour faciliter, en le morcelant, le paiement des primes et vulgariser ainsi la pratique de l'assurance en la mettant à la portée des petites bourses.

Ce procédé consiste à délivrer, sans frais, aux assurés, des cartes valables pour un trimestre et divisées en treize cases.

L'intéressé est invité à apposer chaque semaine dans une de ces cases un timbre-poste de valeur variable et à renvoyer, le trimestre écoulé, à la Société, la carte ainsi revêtue de timbres dont la valeur totale, qui est remboursée par la poste, représente le montant de la prime trimestrielle. — *L'Assurance Moderne.*

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 14 mars 1895.

FINANCES.

Le taux des avances sur les prêts à 30 ou 90 jours, à Londres, sur le marché libre, est en hausse à 1½ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c.

A New-York, les prêts à demandé se font entre 1½ et 2 p. c. L'escompte des effets de commerce de tout repos est à 4 p. c.

Le marché monétaire local est surabondamment approvisionné d'argent ; on fait les prêts à demande à 3½ ou 4 p. c. et les escomptes par les banques sont de 6 à 7 p. c.

La change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ½ à ¾ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5 16½ pour papier long 5.15½ pour papier court.

La bourse a eu beaucoup d'activité cette semaine, avec un ton soutenu. La banque de Montréal est à 218. La banque des Marchands a été vendue, avant-hier à 163½. La banque British North America a été placée à 100½.

La banque du Peuple a fait 117 vendredi dernier et la banque Ville-Marie mardi, 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	120	116
" Jacques-Cartier	113	...
" Hochelaga	125	123
" Nationale	58	55½
" Ville Marie	100	70

Le Gaz monte ; les négociations entamées avec la ville sont tout en sa faveur, aussi ses partisans croient-ils, que l'action du gaz vaudra 200 avant longtemps. Elle a déjà fait 198, puis elle est retombée à 194½, conservant tout de même une hausse de 3½ p. c. sur la semaine.

Les Chars Urbains sont à 188½ pour les anciennes actions et à 186½ pour les nouvelles. Le Câble fait 144½ et 144½ ; le Télégraphe ouvre à 158½ et descend à 157. La Royal Electric fait 140 et le Téléphone Bell 155½.

Le Pacifique continue à baisser ; il fait aujourd'hui 36½ et 37. Le Toronto Street Railway se maintient à 76.

COMMERCE.

La fièvre électorale commence à prendre de l'intensité, dans nos campagnes surtout ; Montréal se montre toutefois, profondément indifférent et le train-train des affaires n'y est ni activé ni retardé, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'affaires, ou si peu, que ça ne vaut pas la peine d'en parler. On n'a pas d'idée de l'apathie qui règne chez nos négociants, *tannés* qu'on nous passe l'expression, d'un si long chômage et qui ne voient, qu'avec un scepticisme alarmant, les premiers indices d'une reprise probable au printemps. Ce qu'il y a d'incrédulité aux promesses de prospérité future est difficile à calculer. Pourtant, si la politique ne nous dérange pas trop, il y a véritablement

et certainement de bonnes promesses d'amélioration pour un temps peu éloigné. Présentement, il faut encore un examen assez attentif pour constater les premiers signes de l'amélioration ; mais ces signes existent et ils sont de nature à convaincre ceux qu'ils frappent.

Alcalis — Les ventes de potasses sont peu nombreuses, et d'ailleurs, les existences sont trop restreintes pour permettre un mouvement actif. Les prix restent stationnaires : Potasses premières, \$4.05 à \$4.10 ; secondes, \$3.70 à \$3.75 ; perlasses, \$5.40 à \$5.50 par 100 lbs.

Bois de construction. — Il n'y a absolument rien de changé à la situation de cet article.

Charbon et bois de chauffage. — Le charbon dur s'est vendu à \$6 00 la tonne, pour le stove, depuis le 1er mai 1894 et il n'y a pas de changement en perspective. On ne sait pas encore si le prix sera baissé pour le commencement de l'été. Le prix de ce charbon est à la merci des agents des mines qui, étant à la tête de l'association des marchands de charbon, décide des prix de détails aussi bien que des prix du gros. On prétend qu'il y a des signes de dissolution dans l'association, l'un des agents de mines étant froissé de ce que le détail l'abandonne, se retirerait de l'association et ferait le commerce à sa guise. Cette éventualité pourrait produire une baisse dans les prix pour les consommateurs.

Cuir et peaux. — Il y a encore de la tranquillité dans les cuirs, les manufacturiers de chaussures n'achetant qu'au jour le jour ; mais la fermeté des peaux force les tanneurs à maintenir leurs prix, d'autant plus que les marchés d'Angleterre et des Etats-Unis gardent des prix élevés.

Les peaux vertes sont fermes avec une bonne demande. Les peaux de bœufs se vend de 5 à 5½c pour No 1 ; les steers, 5½ à 6c. Les moutons, de 60 à 70c. les agneaux de cette année se vendent 10c. la peau. Les veaux sont plus abondants mais ils se maintiennent à 5c. la livre.

Draps et nouveautés. — Il y a encore une bonne demande à la campagne pour les marchandises d'été : cotons écuris, indiennes, lainages légers, cachemires etc., à des prix soutenus. Mais la collection, quoique passable, laisse encore à désirer.

Pas de changements de prix à signaler dans les lignes de vente courante.

Epiceries. — La demande est normale ; le mouvement est considéré comme satisfaisant pour la saison.

Il y a, dans le gros, un mouvement de protection mutuelle contre la concurrence des marchands de provisions, qui aboutira probablement à une entente générale pour vendre tout ce qui est provisions à un prix net.

Les sucres granulés ont encore baissé de ¼c ; le standard est à 3½c en quarts et le No 2 à 3¾c.

La ficelle et le câble sont en baisse sur toute la ligne.

Les conserves alimentaires sont fermes, avec une tendance à la hausse assez marquée sur les homards et les légumes. De même pour les fruits secs où les prix durcissent particulièrement sur les raisins de Corinthe et les pommes sèches ou évaporées.

Nous donnons cette semaine une liste des différentes sortes de vinaigres en fûts de la maison Michel Lefebvre & Cie.